

SEPTIÈME SEMAINE DE PAQUES

DIMANCHE

DES 318 PÈRES DU PREMIER CONCILE ŒCUMÉNIQUE DE NICÉE

(7e dimanche de Pâques)



Ce concile fut réuni en 325 à Nicée pour condamner les erreurs d'Arius, prêtre d'Alexandrie, qui soutenait que le Verbe n'est pas consubstantiel au Père.

Jadis, cette commémoration était fixée au 29 mai (Ménologe de Basile); chez les Coptes, au 9 novembre, et chez les Syriens au 21 février. Le 17 juillet, ou le dimanche qui suit, a lieu une seconde commémoration de ce concile.

Son transfert au dimanche qui suit l'Ascension a eu pour but de nous rappeler que celui qui est monté aux cieux est le Verbe de Dieu fait homme, homme complet et Verbe consubstantiel au Père. Dans cette fête la liturgie cherche moins à honorer les 318 Pères du concile qu'à remercier Dieu qui, par leur entremise, a affermi

la vraie foi. On se rappellera, dans un souci œcuménique, que par la foi de Nicée un grand nombre d'Eglises séparées les unes des autres communient dans la doctrine fondamentale et essentielle du christianisme.

CHANT AVANT L'ÉPITRE

Daniel 3, 26 et 27.

Mode 4.

R Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères,
et vénérable,
et que ton nom soit glorifié éternellement.

Ÿ Car tu es juste en tout ce que tu nous as fait,
toutes tes œuvres sont vérité,
toutes tes voies sont droites.

É P I T R E

Actes 20, 16-18 a, 28-36.

PAUL avait décidé de passer au large d'Éphèse, pour ne pas avoir à s'attarder en Asie. Il se hâtait afin d'être, si possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem. De Milet, il envoya chercher à Éphèse les anciens de cette Église. Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur dit: «... Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a constitués intendants pour paître l'Église de Dieu, acquise par lui au prix de son propre sang. Je sais qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau, et que du milieu même de vous se lèveront des hommes qui tiendront des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, trois années durant, la nuit comme le jour, je n'ai cessé d'admonester avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance de construire l'édifice et de vous procurer l'héritage avec tous les sanctifiés.

«Argent, or ou vêtements, de personne je n'en ai convoité. Vous savez vous-mêmes qu'à mes besoins et à ceux de mes compagnons ont pourvu les mains que voici. En tout je vous ai donné l'exemple, car c'est en peinant de la sorte qu'il faut venir en aide aux faibles, nous souvenant des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.»

A ces mots, il se mit à genoux et, avec eux tous, pria.

ALLELUIA

Psaume 49, 1 et 5.

Mode 1.

℟ Le Dieu des dieux, le Seigneur, parle.
Il appelle la terre du lever du soleil à son couchant.
℣ Assemblez devant lui ses fidèles,
qui scellèrent son alliance en sacrifiant.

ÉVANGILE

Jean 17, 1-13.

EN CE temps-là, levant les yeux au ciel, Jésus dit : «Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, pour que ton Fils te glorifie et que, par le pouvoir sur toute chair que tu lui as conféré, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et ton envoyé, Jésus Christ. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donné à faire. Maintenant, Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais près de toi avant que fût le monde. J'ai manifesté ton nom aux hommes, que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi ; car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données et ils ont vraiment admis que je suis sorti de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé. Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde. Moi, je viens à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, pour qu'ils soient un comme nous. Quand j'étais avec eux, je gardais en ton nom ceux que tu m'as donnés. J'ai veillé sur eux et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, pour que l'Écriture s'accomplisse, mais maintenant je viens à toi et je te dis ces choses, encore présent dans le monde, pour qu'ils aient en eux-mêmes ma joie en sa plénitude.»